



WO-MAN

Création 2021

# WO-MAN

**Création 2021**

**Pièce pour 1 danseuse**

**20 minutes**



EXTRAIT

**Première**

15 octobre 2021 | Quinconces – L'Espal, scène nationale Le Mans

## DISTRIBUTION

---

**CHORÉGRAPHIE**

Amala Dianor

**DIRECTION DÉLÉGUÉE**

Mélanie Roger

**MUSIQUE ORIGINALE**

Awir Léon

**CHARGÉE DE PRODUCTION**

Lucie Jeannenot

**INTERPRÈTE**

Nangaline Gomis

**RÉGISSEUR SON**

Ugo Raimbault

**LUMIÈRES, RÉGIE GÉNÉRALE**

Nicolas Tallec

**RÉGISSEUSE LUMIÈRE**

Agathe Geffroy

**COSTUME**

Laurence Chalou



# NOTE D'INTENTION

Amala Dianor réfléchit depuis longtemps à la manière de transmettre son solo « Man Rec », créé en 2014 et qui ne cesse de tourner depuis sa création, totalisant plus d'une centaine de représentations dans le monde. Imprégné de toutes ses influences techniques (hip hop, danse contemporaine et africaine...), ce solo représente le manifeste intime du chorégraphe où se déploie la trame d'une écriture hybride et singulière, à la fois dépouillée et complexe, abstraite et incarnée, énergique et tranquille.

C'est sa rencontre avec Nangaline Gomis en 2018 qui lui inspire aujourd'hui « Wo-Man ». Alors danseuse en formation au Conservatoire National Supérieur de danse de Lyon, elle avait sollicité le chorégraphe pour reprendre un extrait de « Man Rec » dans le cadre de ses études. Deux jours de studio ensemble et une mention très bien à l'examen, et puis chacun a repris sa route. Mais l'idée d'une transmission plus longue à cette jeune danseuse extraordinaire et, elle aussi, franco-sénégalaise, infuse doucement, comme une évidence.

En 2020, Amala Dianor, plutôt qu'une reprise de son solo, imagine un prolongement de la chorégraphie, une récréation pour une jeune femme. Interprète à l'énergie pulsatile, la danseuse offre à l'auteur de se transposer dans un autre corps que le sien, pour réinscrire, reconstruire, réinventer son histoire. Ce solo résonne comme une extension, un prolongement de soi-même qui s'appuiera sur la tonicité, la vitalité et la ferveur d'une jeune interprète engagée. « Man » signifie « moi » en Wolof. « Man Rec », c'était « moi seulement ». « Wo-Man » sera ainsi la version féminine de ce « moi » choral, riche d'influences diverses, de racines plurielles.



## CRÉDITS

---

### PRODUCTION

Cie Amala Dianor | Kaplan  
Kaplan | Cie Amala Dianor est conventionnée par l'Etat-DRAC Pays de la Loire, la Région Pays de la Loire et la Ville d'Angers. La Cie Amala Dianor est régulièrement soutenue dans ses projets par l'Institut Français et L'ONDA. La Cie bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas depuis 2020. Amala Dianor est actuellement associé à Touka Danses, CDC de Guyane (2021-2024), au Théâtre de Macon, scène nationale (2022-2024) et membre du Grand Ensemble des Quinconces-l'Espal, scène nationale le Mans (2021-2024).

### COPRODUCTION

Théâtre de la Ville, Paris ; Les Quinconces et L'espal scène nationale le Mans ; Maison de la Danse de Lyon / Pôle Européen Création – DRAC Auvergne Rhône Alpes/ Ministère de la Culture ; Touka Danses, CDCN Guyane ; Bonlieu Annecy scène nationale

### AVEC LE SOUTIEN

Etat - DRAC Pays de la Loire ; la Ville d'Angers

### ACCUEIL EN RÉSIDENCE

Maison de la danse de Lyon ; Les Quinconces et L'espal scène nationale le Mans ; Théâtre Chabrol, Angers

# BIOGRAPHIE DES ARTISTES



## AMALA DIANOR | Chorégraphe

Après un parcours de danseur hip hop, Amala Dianor intègre l'Ecole supérieure du Centre national de danse contemporaine d'Angers (CNDC, promotion 2002). Il travaille ensuite pendant 10 ans comme interprète pour des chorégraphes de renom aux univers très différents (hip hop, contemporain, afro-contemporaine..). En 2012, il gagne deux prix au Concours Reconnaissance avec sa première chorégraphie Crossroad et crée sa compagnie. Son écriture, élégante et organique, est immédiatement identifiée : glissant d'une technique à l'autre avec virtuosité, il hybride les formes et déploie poétique de l'altérité. Kaplan I Cie Amala Dianor, associée depuis sa création à des lieux prestigieux, compte aujourd'hui dix-huit pièces à son répertoire et diffuse en moyenne 80 dates par an dans le Monde

Depuis 2014, Amala Dianor travaille avec la complicité du compositeur électro-soul Awir Léon qui crée les musiques de ses spectacles. Il s'associe aussi ponctuellement avec des artistes chorégraphes, compositeurs, écrivains, plasticiens, metteurs en scène... Parmi ses pièces, Amala Dianor interprète notamment son solo Man Rec - 'Moi seulement' en wolof - (2014), le duo Extension (2014) avec la star du break BBoy Junior ou le trio Quelque-part au Milieu de l'infini (2016). En 2019, il signe sa première grande forme pour neuf danseurs contemporains et classiques, intitulée The Falling Stardust. La même

année, il reçoit la médaille de Chevalier des Arts et des Lettres. En 2021, il crée deux nouvelles pièces courtes : le trio Point Zéro qu'il interprète avec ses amis danseurs Johanna Faye (co-directrice de F.A.I.R.E, CCN de Rennes), et Mathias Rassin (multiple champion du monde de top rock) ; et le solo Wo-Man avec lequel il prolonge au féminin l'écriture de son propre solo Man Rec. En 2021, à la recherche de nouveaux publics connectés, il s'associe au plasticien Grégoire Korganow et invente une série de courts-métrages de création intitulée CinéDanse dont le premier opus, Nioun Rec, est diffusé sur culturebox dans le cadre de Monuments en mouvement et sélectionné par la Villa Albertine aux Etats-Unis. En 2022, Amala Dianor figure parmi les quatre chorégraphes européens élus pour être accompagnés par le réseau Big Pulse Dance Alliance (Europe créative). Il s'engage parallèlement pour la transmission et la formation et entreprend notamment depuis 2019 un projet de coopération en faveur de l'émergence en Afrique de l'Ouest avec la création Siguifin qui voit le jour à Suresnes Cités Danse en 2022. Il s'agit d'une création collective avec les chorégraphes Ladji Koné, Alioune Diagne et Naomi Fall, pour 9 danseurs du Burkina-Faso, du Sénégal et du Mali. La même année, Amala Dianor choisit de répondre à une commande des Via Katlehong pour 8 performers sud-africains, création dont la Première aura lieu au Festival d'Avignon



## NANGALINE GOMIS | Danseuse

Née en 1997, Nangaline Gomis découvre dès son plus jeune âge la danse africaine puis un peu plus tard la danse contemporaine, le théâtre, le hip-hop, le classique et le jazz. Après son Baccalauréat elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en 2015. Elle sort diplômée de cette formation en 2019. À la suite de ses études, elle participe à une création du dramaturge Nicolas Barry, rejoint la compagnie Ando Danse de Davy Brun puis intègre les compagnies de Noé Soulier, Marion Alzieu, Julien Grosvalet avant d'entrer également dans la Compagnie Amala Dianor.



## AWIR LEON | Compositeur

François Przybylski alias Awir Leon est auteur, chanteur, compositeur et danseur. La voix céleste de cet amateur d'ambiances indie-tronica entre en résonance avec son nom de scène : Awir signifie "ciel" en gallois. Awir Leon c'est avant tout une musique aux nombreuses influences, qui ignore les frontières. Avec Man Zoo, son nouvel album, l'artiste poursuit sa belle ascension vers les espaces vaporeux d'une soul électronique envoûtante et onirique. Avant d'être Awir, François a eu plusieurs vies. Enfant, il baigne déjà dans la musique, bercé par les sons de la Motown et des musiques traditionnelles africaines qui imprègnent ses productions de tons chauds et de cette rythmique physique presque indomptable. Danseur pendant plusieurs années, il collabore avec des chorégraphes pour qui il compose des créations musicales originales, notamment Emanuel Gat et Amala Dianor. Son parcours a attiré l'attention de Woodkid qui l'a invité en 2020 à faire partie de son groupe et lui a donné l'occasion d'ouvrir tous les spectacles de sa tournée en 2021/2022.



## NICOLAS TALLEC | Éclairagiste

Créer des faisceaux de lumières tout en restant dans l'ombre : telle est la ligne que suit Nicolas Tallec «en aveugle», instinctivement attiré par ce dialogue mystérieux entre l'ombre et la lumière. Le hip hop a été un coup de foudre en 1999 dès sa rencontre avec la Compagnie S'poart, au sa résidence au Manège (scène nationale du Grand R de la Roche-sur-Yon). Après plusieurs aventures dans le monde du théâtre, en particulier celui du Théâtre Icare (Saint Nazaire), et dix années en tant que musicien, il change de cap. Dès lors, il crée les lumières du spectacle Extra Luna en 2001 pour la compagnie S'poart. Nicolas Tallec se joue des imprévus, crée des interférences, traduit le langage des mouvements en lumière. Au cours des 20 dernières années Nicolas a principalement travaillé avec des compagnies de danse (S'poart, La Chute Libre, Amala Dianor, Flowcus...) en tant qu'éclairagiste, scénographe, régisseur lumière et régisseur général.

---

«Depuis plus de dix ans, le chorégraphe glisse d'une grammaire à l'autre avec virtuosité et articule les disciplines à travers de nouveaux espaces de rencontres et de travail. Avec ses nouvelles créations Wo-man et Point Zéro, Amala Dianor remet en jeu son écriture et son plaisir de danser avec d'autres corps.»

**Belinda Mathieu, Ma Culture | 28 février 2022**

---

«Dans cette alter ego féminine, Amala Dianor a trouvé une virtuosité semblable à la sienne, qui se déploie dans un magnifique costume bleu.(...)»

**Delphine Goater, Resmusica | 10 février 2022**

---

«Nul doute toutefois que la personnalité affirmée de cette jeune professionnelle - diplômée du CNSMD de Lyon, elle conjugue notamment une formation en danse africaine et contemporaine - ne lui permette bientôt de s'approprier totalement cette expression à la première personne de la rage d'exister.»

**Isabelle Calabre, Danser Canal Historique |31 janvier 2022**

---

«Amala Dianor réunit deux créations pour une soirée d'exception. En convoquant la jeunesse furieuse dans Wo-Man, et l'héritage des parcours dansés avec Point Zéro, le chorégraphe est au sommet de son art.»

**Louise Chevillard, La Terrasse | 26 janvier 2022**

---

«Avec ce solo et ce trio regroupés en une soirée, l'artiste revient aux sources de son style élégant et organique, sur la musique de son complice de toujours, le compositeur d'électro-soul Awir Léon.»

**Mireille Davidovici, Théâtre du blog |28 janvier 2022**



---

« En 2020, Amala Dianor, plutôt qu'une reprise de son solo, imagine pour elle un prolongement de la chorégraphie, une recréation sur le corps d'une jeune femme. Interprète à l'énergie pulsatile, Nangaline offre à l'auteur de se transposer dans un autre corps que le sien, pour réinscrire, reconstruire, réinventer son histoire. Ce solo résonne comme une extension, un prolongement de soi-même qui s'appuiera sur la tonicité, la vitalité et la ferveur d'une jeune interprète engagée. »

**Sceneweb**, | 3 septembre 2021

---

« De Suresnes cité danse à Faits d'hiver, Amala Dianor fait les beaux jours des festivals en ce début d'année 2022. Après un parcours de hip-hoppeur et une formation en danse contemporaine, le chorégraphe franco-sénégalais revendique une écriture métissée qui se nourrit au fil des rencontres, des collaborations. Plaçant la transmission au cœur de son art, il invite, dans les trois pièces visibles en région parisienne en ce mois de janvier, au partage. »

**Olivier Frégaville-Gratian d'Amore**, L'œil d'Olivier | 11 janvier 2022

---

« Avec Amala Dianor, la complicité est évidente jusque dans ce jeu de mains, ces passements de jambes. »

**Scènweb**, | 22 octobre 2021

---

« À travers toutes ses expériences, il a peu à peu forgé sa propre écriture transdisciplinaire (entre hip-hop, néo-classique, danse afro et danse contemporaine), marquée par la virtuosité, le dépouillement de toute recherche spectaculaire, l'exploration de la matière fondamentale du mouvement et du corps. »

**Jean-Emmanuel Denave**, Le Petit Bulletin | 20 octobre 2021

---

« Entre contemporain, classique, hip-hop et danse africaine, il hybride les écritures laissant apparaître un langage d'ouverture qui cherche le lien entre les différences. Lumineuse et poétique, sa danse pose ses respirations dans une gestuelle à la fois puissante et féline. Amala Dianor séduit le public et les programmeurs. »

**Lyon Captiale**, | 19 octobre 2021



# CONTACTS

## Mélanie Roger

Directrice déléguée

[melanie.roger@amaladianor.com](mailto:melanie.roger@amaladianor.com)

+33 (0)6 28 34 67 53

## Lucie Jeannenot

Chargée de production

[lucie.jeannenot@amaladianor.com](mailto:lucie.jeannenot@amaladianor.com)

+33 (0)6 15 75 85 94

## Nicolas Tallec

Régisseur général et lumière

[technique@amaladianor.com](mailto:technique@amaladianor.com)



Crédits photos Romain Tissot

